**Equipe CPM, une cellule d’Eglise**

*D’après une conférence donnée par le Père Jean-Luc Ragonneau, sj*

*le 7 novembre 2010 lors des journées nationales CPM*

Pour les fiancés, pour le plus grand nombre, quand ils participent aux sessions organisées, c’est pour eux une expérience ecclésiale qui se trouve souvent la première depuis longtemps. C’est pourquoi ils arrivent sur la pointe des pieds, se demandant à quelle sauce ils vont être mangés, habités par des souvenirs de catéchisme qui ne sont pas toujours drôles, … et là ils vivent une expérience à laquelle ils ne s’attendent pas. D’une part, ils peuvent prendre la parole, exprimer leurs questions et/ou leurs doutes, faire part de leurs difficultés à croire… D’autre part, des hommes et des femmes, que parfois ils connaissent pour les avoir croisés dans le village, dans le quartier, dans tel lieu public,… des hommes et des femmes comme eux… les accueillent et pas seulement un prêtre, encore moins un évêque, ni non plus le pape, alors que pour eux, via les médias, l’Eglise se résume fréquemment à ces derniers. Dès lors, avant tout discours, ils font une expérience ecclésiale : l’Eglise est plus diverse, plus bigarrée, plus ouverte, plus parlante que ce qu’ils pensaient. Il importe donc que ceux qui permettent une telle expérience veillent à ce qu’elle soit la meilleure possible [en sachant qu’elle ne sera jamais parfaite !].

En quoi une équipe CPM [la vôtre] est-elle une cellule d’Eglise ? Nous ne disposons pas du temps nécessaire pour définir l’Eglise de façon exhaustive, mais à l’aide de quelques notations nous pouvons donner des éléments de réponse.

* Une première notation consiste à proposer une définition courte de l’Eglise : Le mot Eglise vient d’un verbe grec qui signifie appeler. L’Eglise se définit comme un appel et une convocation des hommes, pour former un peuple autour du Christ. Elle est donc communion au Christ et communion des hommes. Elle est un don de Dieu dont la mission est de communiquer la lumière reçue du Seigneur ;
* J’emprunterai la deuxième à quelqu’un qui n’est pas un père de l’Eglise, Maurice Clavel. Il écrivait : Le Christ m’a appelé par mon nom grâce à des gens qui savaient son nom. Ces gens [personnes rencontrées, prêtres, évêques,…] sont l’Eglise. Elle se présente donc comme un rassemblement. Se rassemblent des hommes et des femmes - en dehors de toutes fonctions - qui ont entendu un appel, qui ont vécu une rencontre, un appel personnel qui a fait entrer dans une relation, voire dans une intimité. Aussi, goûtant cette proximité, le sens qu’elle ouvre à leur vie et le bonheur qu’elle leur apporte, ils la partagent avec d’autres : ils ne sont pas ici, en premier lieu, pour donner des directives, pour inventorier des permis et des défendus, pour rappeler ce que l’institution énonce,… mais pour favoriser la rencontre de Jésus Christ, le Fils, qui lui-même nous tourne vers le Père.
* Je vous propose une dernière notation : « L’Eglise n’est pas tout mais elle existe pour tous ». (Joseph Ratzinger). Que voulait-il exprimer ? D’une part, il prenait acte que l’Eglise, dans sa forme institutionnelle, n’est qu’un moyen, qu’un instrument au service de l’annonce du Royaume, que l’Esprit peut en inspirer d’autres, qu’il importe donc de ne pas vouloir tout faire passer par elle, comme si celle-ci se confondait avec l’ouvrage divin. Dieu n’est pas prisonnier de nos convictions, de nos stratégies, de nos a priori, de nos certitudes, de nos manières de procéder. D’autre part, en existant pour tous, l’Eglise se trouve investie d’une mission : ce qu’elle a goûté, reconnu et reçu, elle se doit de le mettre au service de tous. Une Eglise qui vivrait en vase clos sans se soucier d’entrer en conversation avec la société, avec les autres religions… se disqualifierait en tant qu’Eglise voulue [élue] par Dieu. Autrement dit nous retrouvons là deux éléments qui peuvent par analogie concerner toute équipe CPM… et chacun d’entre nous pour sa part : **la vocation** [ou l’élection] **et la mission**.

**La vocation** : Chacun est appelé avec ce qu’il est, avec ses richesses et ses manques, ses aptitudes et ses défaillances, ses possibilités et ses hésitations…. Et non pour ses mérites. Il est appelé pour être envoyé, toujours en référence à Christ.

**La mission**, c’est reconnaître que si le Christ appelle à être avec lui, c’est pour être avec lui dans toute la trame de l’existence. Je suis avec lui quand je me retire dans ma chambre pour prier, mais je suis aussi avec lui quand je me dépense au service des autres, par exemple pour mettre sur pied ou faire fonctionner une association dont le projet sera la croissance de l’homme, comme une équipe CPM. Etre avec le Christ orientera mon agir pour faire société. Pour être plus exact, disons que ma façon d’être avec le Christ transformera peu à peu ma manière d’être qui influera sur mon mode d’être au monde, et donc sur mes actions. Enfin, nous ne pouvons pas faire l’économie de ce que saint Paul écrit à l’Eglise de Corinthe : *Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Le pied aura beau dire : Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps, il fait toujours partie du corps. L'oreille aura beau dire : Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps, elle fait toujours partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps ? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps [1 Corinthiens 12, 12-20].*

L’Eglise est un corps aux membres divers, où chacun compte, où il est nécessaire que tous participent : s’il vient à manquer un membre, le corps est amputé. L’Eglise est un corps, ou pour reprendre d’autres images : elle est un peuple, elle est le troupeau sous la conduite de l’unique Pasteur… Ces images mettent en valeur que le Christ est l’unique Tête, le Pasteur, le lien entre tous. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, selon l'activité qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour [Ephésiens 4, 15-16]. Le prêtre comme le laïc dans cet ensemble est au service de la croissance de l’ensemble et au service l’un de l’autre et nul ne peut prétendre être l’Eglise sans l’autre. Il y a toujours eu, au long des siècles, des personnes qui se sont consacrées à la vie paroissiale. Mais la grande innovation, le grand mérite de Vatican II est d’avoir affirmé que le baptême est source d’apostolat et de responsabilité dans l’Eglise. Ceux qui constituent l’Eglise doivent tous vivre l’apostolat et la responsabilité dont le baptême est la source, prêtres et laïcs. En disant cela, je me contente de faire écho à Vatican II, dans le décret sur la vie des prêtres : Le sacrement de l’ordre confère aux prêtres de la Nouvelle Alliance une fonction éminente et indispensable dans et pour le peuple de Dieu, celle de pères et de docteurs. Cependant, avec tous les chrétiens, ils sont disciples du Seigneur, que la grâce de l’appel de Dieu a fait participer à son royaume. Au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères, membre de l’unique corps du Christ dont la construction a été confiée à tous. Et il ajoutait quelques lignes plus bas : Les prêtres ont à reconnaître sincèrement et à faire progresser la dignité des laïcs et leur rôle propre dans la mission de l’Eglise. Dire qu’une équipe CPM est une cellule d’Eglise, c’est affirmer que le[s] prêtre[s] et les laïcs sont ensemble un visage de l’Eglise dans un lieu et dans temps donnés et que dans leurs actions communes et réciproques ils vivent leur baptême et montrent à ceux qu’ils accueillent le rôle qui est le leur… Ils peuvent ainsi permettre aux fiancés de découvrir que leur couple [ou leur famille] est aussi une Eglise. « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d’eux » [Matthieu 18, 20]. Ainsi l’équipe CPM se vivant comme une cellule d’Eglise, en accueillant les différences [prêtres/laïcs], en étant unie à l’ensemble de l’Eglise [les autres groupements, équipes, commissions, paroisses,…] travaille à la construction de l’Eglise, et par là à celle du Royaume.

Pour résumer tout mon propos, je fais référence à la parole d’un théologien dominicain [Marie-Dominique Chenu] qui me semble très parlante : Les chrétiens, clercs et laïcs, sont appelés à une « convivance » : vivre avec, vivre ensemble… vivre comme corps dont le Christ est la tête . Nous sommes dans la nécessaire complémentarité où nous percevons qu’il ne s’agit pas d’un pouvoir à prendre, d’un ascendant à établir, mais vraiment être au service ensemble d’un unique Seigneur, au service ensemble de ceux qui attendent d’être appelés par leur nom grâce à des gens qui savent son nom, celui du Christ.

**Pour aller plus loin : En groupes, répondre aux questions suivantes :**

1. Dire qu’une équipe CPM est une cellule d’Eglise, c’est affirmer sa dépendance, c’est reconnaître **les liens** qui l’unissent au Corps. Dans votre diocèse, dans votre secteur, dans votre doyenné ou dans votre paroisse, comment ceux-là se vivent-ils ? Quelle est votre expérience [positive ou négative] ?

2. Vos équipes CPM se vivent-elles comme cellules d’Eglise dans un lien à la Fédération ?

3. Vos équipes offrent-elles cette dimension ecclésiale que sont les différences [en particulier la relation prêtes/laïcs] ? Comment sont-elles prises en compte ?

4. Avez-vous une expérience concrète à communiquer qu’il serait envisageable de proposer à d’autres équipes, d’autres secteurs, d’autres diocèses, … ?

5. Quels moyens seraient à mettre en œuvre pour mieux manifester le lien à l’Eglise locale [diocèse, secteur, doyenné, paroisse, service diocésain, …] ?